

La nouvelle saison
2009 / 2010

la colline

théâtre national

Sommaire

- 3 La Colline, un théâtre pour le présent
- 12 “Rêves d’héroïsme et de radicalité”
- 14 Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, artistes associés
- 15 Michael Thalheimer, artiste invité
- 16 Spectacles de la saison
- 43 Rencontres
- 44 Publications et éditions
- 46 Avec le public
- 50 English Subtitled Performances
- 52 Abonnements, tarifs et réservations
- 58 Calendrier des représentations

La Colline, un théâtre pour le présent

par Stéphane Braunschweig

Le Théâtre national de la Colline m’est familier. Avec le Théâtre de Gennevilliers (lorsqu’il était dirigé par Bernard Sobel), le Centre dramatique national d’Orléans et le Théâtre national de Strasbourg (que j’ai moi-même dirigés), c’est le théâtre dans lequel j’ai présenté le plus de spectacles. Je suis reconnaissant à Alain Françon et à son équipe de m’y avoir invité régulièrement, et ce dès sa première saison en 97-98 : nous y avons joué Brecht, Tchekhov par deux fois, Ibsen, ainsi que deux auteurs contemporains : Olivier Py et Hanokh Levin.

Cette familiarité de mon travail avec le Théâtre de la Colline et son public n’aurait sans doute pas été possible si Alain Françon n’avait pas choisi dans son projet artistique de mettre en perspective les textes des auteurs contemporains vivants – auxquels la programmation du théâtre était vouée depuis son inauguration en 1988 – avec ceux des grands dramaturges à partir de la fin du XIX^e siècle, autrement dit depuis la naissance du théâtre moderne. Au moment où je suis appelé à prendre sa succession, en janvier 2010, je souhaite à la fois maintenir le cadre global de ce répertoire et y apporter quelques nouvelles orientations.

—

Ce n’est sans doute pas déformer la pensée d’Alain Françon que d’affirmer que ses choix de programmation ont toujours donné la primauté aux auteurs – la remarquable collection des *LEXI*/textes en témoigne.

Avec Didier Juillard, mon collaborateur pour la programmation, qui m'accompagne depuis le CDN d'Orléans et à qui l'on doit les nombreuses et belles découvertes qui ont émaillé mes huit saisons au TNS, nous continuerons de porter une attention particulière aux auteurs vivants, français et étrangers, mais nous souhaitons que le Théâtre de la Colline soit également un lieu d'émergence de nouvelles écritures scéniques. Un théâtre voué à la création théâtrale contemporaine, dans un sens large qui comprenne à la fois le texte et la mise en scène.

Une grande place sera ainsi accordée d'un côté à de jeunes artistes et aux collectifs qui souvent les accompagnent, de l'autre à des artistes aux parcours importants et qui continuent d'être novateurs : pour cette première saison, Sylvain Creuzevault, Rodolphe Dana et Guillaume Vincent côtoieront Bernard Sobel, Sophie Loucachevsky et Stanislas Nordey.

Plusieurs artistes seront également associés au Théâtre de la Colline pour deux ou trois saisons : Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma dès cette année, Célie Pauthe à partir de la deuxième saison, d'autres suivront. Il s'agit à la fois de partager leur démarche dans la durée en leur assurant des moyens de production, et de leur proposer d'être de véritables collaborateurs artistiques du théâtre.

Enfin nous inviterons chaque saison un metteur en scène étranger à réaliser un spectacle avec des acteurs français, en même temps que nous ferons découvrir au public français son travail dans sa propre langue : ce sera le cas cette année avec Michael Thalheimer, metteur en scène allemand de premier ordre, presque inconnu en

France, et dont les spectacles n'ont jamais été présentés à Paris.

—

Pour ce qui est de la programmation des textes contemporains, je vais constituer autour de moi un **“groupe de réflexion sur les écritures théâtrales contemporaines”** : des metteurs en scène, des acteurs, des dramaturges, des traducteurs, tous partie prenante du projet artistique, y confronteront leurs points de vue sur le théâtre tel qu'il s'écrit aujourd'hui, aussi bien dans sa dimension textuelle que scénique.

Beaucoup de formes théâtrales actuelles ne permettent pas de distinguer le texte de sa représentation. **Plus que jamais il paraît nécessaire de lire et de réfléchir sur les textes de théâtre dans la perspective de leur passage à la scène, autrement dit dans leur capacité à susciter un théâtre nouveau ou tout au moins à s'inscrire dans un théâtre d'aujourd'hui :**

- audace du propos et de la forme,
- renouvellement de la mise en œuvre de la narration et de la fiction sur la scène théâtrale,
- place faite à l'acteur, à la mise en scène, et plus généralement à l'interprétation,
- pertinence dans le paysage du monde tel qu'il va (comme regard, contrepoint, ou même comme symptôme de ce monde).

En plus des textes directement mis en commun par les membres du groupe de réflexion, trois lecteurs permanents auront pour mission de lire tous les textes adressés au Théâtre de la Colline et repérer ceux qui, par leur questionnement, leur problématique, leur propos ou leur forme, seront susceptibles d'intéresser le groupe de

réflexion. Ce petit groupe de lecteurs travaillera dans le cadre du projet artistique du théâtre et ne prétendra pas à l'objectivité d'un comité de lecture ou d'experts; il n'aura pas non plus vocation à renseigner les auteurs sur les qualités de leurs textes. Il sera en dialogue continu avec le groupe de réflexion afin de faire émerger les textes que le Théâtre de la Colline pourra choisir de porter à l'attention du public.

Lecteurs et groupe de réflexion auront donc également pour mission d'imaginer toute manière de rendre publics leurs débats et de leur donner suite: journées de réflexion ouvertes; publications; lectures, mises en espace, mises en scène d'œuvres nouvelles.

La programmation du Théâtre de la Colline ne saurait pour autant se résumer à une galerie de spectacles juxtaposés les uns aux autres. **Un théâtre résolument contemporain doit avoir pour ambition d'être un théâtre où résonnent et se réfléchissent les questions les plus vives du temps et du lieu où nous vivons.** Un théâtre ouvert sur le monde réel – aujourd'hui bien plus riche en questions qu'en réponses – et non pas enfermé dans de purs questionnements esthétiques.

J'aime bien en ce sens que la façade du théâtre soit toute de verre transparent, et j'aime aussi qu'il se situe sur une colline, pas trop haute pour ne pas se perdre dans les nuages, mais suffisamment pour chercher à porter un regard clair sur le monde. Parfois, pour faire plus court, on dit "la colline" pour désigner ce théâtre: **je souhaiterais désormais, parce que c'est une belle image pour un théâtre, qu'on l'appelle simplement La Colline.**

Je voudrais que les spectateurs viennent à La Colline pour y nourrir leurs propres interrogations, y élaborer des réponses peut-être. Non comme on lit le journal ou comme on regarde un documentaire ou même un débat philosophique, mais à la manière et avec le plaisir spécifiques du théâtre:

en jouant avec nous le jeu de la fiction et du rêve,
en jubilant de voir les discours et les affects se contredire,

en s'émeuvant de la difficulté de la raison humaine à se frayer un chemin dans la réalité chaotique du monde,
en misant sur l'imaginaire pour apprivoiser et transformer cette réalité,

mais en s'indignant aussi des imaginaires dominants qui hantent nos sociétés,

en refusant de céder un pouce de terrain à la tentation du cynisme, mais pas un pouce non plus à l'angélisme des bons sentiments,

ou en s'étonnant encore d'entendre parfois surgir des paroles mal-pensantes, qui entaillent avec un humour ravageur et salutaire le conformisme ambiant – et provoquent à penser autrement.

C'est dans cet esprit que **chaque saison sera orientée par une nouvelle "problématique":** comme un faisceau de questions, elle se développera de spectacle en spectacle, tissant entre eux des liens, libérant des échos, confrontant des points de vue. Cela implique naturellement que La Colline puisse être à l'initiative de beaucoup de ces projets, en proposant par exemple à des metteurs en scène les textes retenus par le groupe de réflexion sur les écritures contemporaines. **Cette année, six spectacles (sur douze titres programmés)**

nous interrogeront sur nos "rêves d'héroïsme et de radicalité".

Chaque problématique de saison débordera du cadre strict de la programmation pour trouver aussi des prolongements imaginaires et intellectuels :

- dans des lectures de pièces contemporaines,
- dans des débats publics associant aux gens de théâtre des artistes d'autres disciplines et des penseurs des sciences humaines,
- dans la revue *OutreScène* qui pourra y consacrer certains numéros.

—

Toujours sous la responsabilité éditoriale d'Anne-Françoise Benhamou, la revue *OutreScène* née en 2003 au Théâtre national de Strasbourg deviendra dès 2010 la revue de La Colline pour deux parutions annuelles.

Par des numéros thématiques consacrés à des auteurs, à des aspects de la pratique théâtrale, à des problématiques, *OutreScène* poursuivra son projet : creuser les questionnements portés par la scène, en France et à l'étranger. Loin de défendre le théâtre en jouant le plateau contre l'écriture dramatique, la présence de l'acteur contre la dramaturgie, l'image contre le sens – ou inversement –, *OutreScène* situera sa réflexion au lieu complexe et fécond de leurs rencontres. La revue donnera pour cela la parole aux artistes eux-mêmes, metteurs en scène, acteurs, scénographes... Elle cherchera aussi à mettre à disposition de ses lecteurs des essais importants inédits en français, ou d'autres qu'elle suscitera.

—

Au chapitre des nouvelles publications, je souhaite développer une collection de cahiers-programmes (des fascicules d'une trentaine de pages, recueils de textes et d'images donnant à rêver autour de chaque spectacle) et une collection de DVD des grandes productions de La Colline : parce que le DVD est pour le théâtre un formidable outil de mémoire et de pédagogie, mon objectif est de capter et d'éditer trois ou quatre spectacles par an.

Toujours dans l'esprit de constituer et d'ouvrir en même temps la mémoire du théâtre, le nouveau site Internet mettra à la disposition du public des textes, des programmes, des photos, des documents multimédias, sur chacun des spectacles et des saisons de La Colline, depuis son inauguration jusqu'à la saison en cours.

—

Un mot encore sur la dimension pédagogique que je voudrais inscrire dans le nouveau projet de La Colline.

Après avoir dirigé l'École du TNS pendant huit années, et y avoir créé une section de formation à la mise en scène et la dramaturgie, je désire continuer à m'impliquer dans la formation, cette fois "continue", de jeunes metteurs en scène et dramaturges. Il s'agit de recruter chaque saison et pour la durée de celle-ci un stagiaire-metteur en scène et un stagiaire-dramaturge. Ils seront associés comme seconds assistants aux productions de La Colline, ils participeront aux réunions du groupe de réflexion sur les écritures théâtrales contemporaines, ils dirigeront éventuellement des lectures ou des formes légères, ils nourriront enfin un dialogue continu avec Anne-Françoise Benhamou et moi-même sur la mise en scène et la dramaturgie.

Je réfléchis ensuite à **la possibilité d'ateliers d'interprétation réguliers, largement ouverts à des acteurs de toute génération**, un peu à la manière de ceux d'Antoine Vitez à Ivry. Je partage avec Vitez l'idée que tout théâtre devrait abriter une école : un espace d'exercice, de recherche, d'essai, de liberté et de rencontres pour des acteurs d'horizons divers.

Enfin, l'excellent travail pédagogique qui a été mené en direction du public scolaire et universitaire, en particulier au travers de nombreux ateliers pratiques de jeu ou d'écriture, sera bien sûr poursuivi – mais je souhaite aussi **orienter ces ateliers vers des initiations à la dramaturgie (école du regard critique, exploration du rapport texte/mise en scène)**.

—

Et parce qu'un **théâtre ne vit pas sans ses acteurs**, je ne voudrais pas finir ce préambule sans citer ceux qui vont m'accompagner dans le double projet Ibsen avec lequel je vais ouvrir la grande salle cette saison : certains sont des compagnons de longue date (Claude Duparfait, Philippe Girard), certains plus récents (Maud Le Grevellec, Thierry Paret, Bénédicte Cerutti, Annie Mercier, Christophe Brault) et d'autres tout à fait nouveaux (Chloé Réjon, Éric Caruso, Marc Susini, Jean-Marie Winling). C'est sur eux aussi que je compte – et d'autres compagnons encore qui nous rejoindront – pour enrichir et bousculer le nouveau projet artistique de La Colline, pour le faire vibrer et bouger, et lui insuffler tout simplement la vie.

“Rêves d’héroïsme et de radicalité”

Notre terreur création collective d’ores et déjà

Une maison de poupée et Rosmersholm de Henrik Ibsen

Merlin ou la Terre dévastée de Tankred Dorst

La Pierre de Marius von Mayenburg

Les Justes d’Albert Camus

L’acte héroïque, le geste radical sont de ceux qui brisent un certain état du monde pour rouvrir la réalité ; ils créent une percée vers un autre possible – qu’on tenait pour impossible.

C’est au nom d’un présent à restaurer dans sa plénitude, ou d’un avenir à construire que les personnages d’Ibsen et de Camus se mettent en action, jusqu’à la transgression.

C’est aussi pour recréer le monde à neuf que les révolutionnaires de 1793 évoqués par la création collective de *d’ores et déjà* entrent dans la logique de la Terreur, ou que les chevaliers arthuriens réinventés par Tankred Dorst – avec toutes les quêtes de Graal du XX^e siècle en toile de fond – s’engagent dans l’aventure.

Radicalité et héroïsme sont des figures extrêmes de l’action humaine, deux façons de repousser les limites d’une condition subie. Héros et personnages radicaux font le pari d’un acte individuel dont ils acceptent de payer le prix, souvent élevé.

Comment ces fictions travaillent-elles notre imaginaire au moment où les citoyens des démocraties européennes que nous sommes se sentent de plus en plus dépossédés de leur histoire et de leur devenir ? Comment rêvons-nous

aujourd’hui, sur fond de nihilisme, ces figures romanesques, légendaires ou historiques qui font confiance à leur capacité d’agir et de recréer des valeurs au point d’assumer la violence et le scandale d’une certaine destruction ?

Ces spectaculaires passages à l’acte se revendiquent eux-mêmes comme des exceptions. Pourtant, quels que soient nos désenchantements, les utopies et les choix qui les soutiennent appartiennent au patrimoine commun de nos rêves d’action. Même quand ils s’absentent de l’histoire que nous vivons, gestes héroïques et choix radicaux ne désertent ni nos cauchemars ni nos rêves. Qu’ils soient vécus comme modèles ou contre-modèles, leur ombre portée sert bien souvent de mesure à nos conduites (ou à notre passivité) et à nos principes d’action (ou à nos doutes) : ainsi des personnages de *La Pierre*, dont l’identité familiale repose sur l’héroïsme supposé de leur aïeul.

Aujourd’hui, dans une société où les normes et les codes, les formes de la vie sociale et les formatages technologiques régissent de plus en plus les conduites et la conception que chacun se fait de soi, de sa propre valeur, ou non valeur, nous aimerions que les brèches ouvertes avec fracas par ces rêves de théâtre soient autant d’appels d’air.

Anne-Françoise Benhamou

Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma

Artistes associés

Il a étudié les arts décoratifs et la scénographie, elle a fait des études de lettres et de philosophie. Collaborateur privilégié de Claude Régy pendant plus de quinze ans, Daniel Jeanneteau n'a pas seulement produit des décors, la fonction isolée ne l'intéresse guère. Marie-Christine Soma, venue à la scène par la création lumière, a développé le goût de l'abstraction et du silence. L'envie d'appartenir à un mouvement d'ensemble, le sens du partage des responsabilités les ont menés au théâtre. En 2001, ils entament une collaboration qui évolue vers un partage complet de la création scénique. En 2008, Daniel Jeanneteau prend la direction du Studio-Théâtre de Vitry (laboratoire qui offre la souplesse d'une recherche permanente) pour un projet qu'ensemble ils co-signent. Leur collaboration est complémentaire. S'ils réfléchissent ensemble à l'espace et la lumière, il s'implique davantage dans la scénographie et la direction d'acteurs, elle s'attache à la dramaturgie, la lumière et maintient la distance nécessaire au regard d'ensemble. Spontanément ils vont vers les auteurs dont les œuvres lucides, sans concession ni jugement, expriment toute la complexité humaine : Racine, Strindberg, Kane, Crimp, Boulgakov, et, plus récemment August Stramm. Au Japon, par sa fréquentation du Nô, Daniel Jeanneteau a encore renforcé le choix d'une esthétique tenue à distance de l'imitation du réel. C'est pourtant bien la réalité – une réalité tramée d'émotions secrètes et profondes – que les deux artistes cherchent à rejoindre par leur recherche formelle exigeante. Un théâtre actif et sensible, c'est pour eux l'endroit où une société se pense dans les moindres recoins de sa subjectivité.

Michael Thalheimer

Artiste invité

Après avoir travaillé une dizaine d'années comme comédien, Michael Thalheimer signe son premier spectacle en 1997 et est aujourd'hui considéré en Allemagne comme un metteur en scène majeur. Il s'intéresse en priorité au répertoire, car, dit-il, "sans passé, nous sommes incapables de vivre l'ici et maintenant". C'est néanmoins sous une forme fortement adaptée qu'il met en scène *Léonce et Léna* de Büchner, *Emilia Galotti* de Lessing, *Liliom* de Molnar, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Intrigue et amour* de Schiller et *Lulu* de Wedekind. Hanté par un présent qui a jeté par-dessus bord toutes les valeurs morales, sociales et métaphysiques, il raconte ensuite le *Faust* de Goethe, dans une version très courte, comme l'histoire d'un homme moderne, égocentrique, solitaire, profondément frustré et sombrant peu à peu dans le désespoir. Puis il se penche, avec *L'Orestie* d'Eschyle, sur les effets dévastateurs de la guerre, tant pour les vaincus que pour les vainqueurs. Tous ses spectacles font le pari d'une esthétique radicale, impitoyable. Ce qu'il nous donne à voir est un monde sans illusions, où l'utopie n'a guère droit de cité et où les rapports de force et de pouvoir prédominent. Dans des scénographies souvent épurées et abstraites, il met l'acteur au centre de ses propositions et s'entoure pour cela de comédiens très directs, physiques, passionnés. Car Michael Thalheimer cherche avant tout à ramener les textes et les personnages à un noyau essentiel, pour aller vers une concentration radicale des enjeux. Car, dit-il : "Nous sommes aussi des condensateurs... Pour un metteur en scène, mieux vaut peindre avec trois couleurs et faire un tableau, qu'en utiliser trois cents et ne plus rien voir."

Saison 2009 / 2010

Notre terreur

création collective d'ores et déjà

mise en scène Sylvain Creuzevault

Petit Théâtre, du 16 septembre au 9 octobre 2009

Le Père Tralalère

création collective d'ores et déjà

mise en scène Sylvain Creuzevault

Petit Théâtre, du 14 au 31 octobre 2009

Une maison de poupée et Rosmersholm

de Henrik Ibsen

mise en scène Stéphane Braunschweig

Grand Théâtre, du 14 novembre 2009 au 16 janvier 2010

Merlin ou la Terre dévastée

de Tankred Dorst

création du collectif Les Possédés,

dirigée par Rodolphe Dana

Petit Théâtre, du 20 novembre au 19 décembre 2009

Manhattan Medea

de Dea Loher

mise en scène Sophie Loucachevsky

Petit Théâtre, du 21 janvier au 20 février 2010

La Pierre

de Marius von Mayenburg

mise en scène Bernard Sobel

Grand Théâtre, du 22 janvier au 17 février 2010

Die Ratten (Les Rats)

de Gerhart Hauptmann

mise en scène Michael Thalheimer

Grand Théâtre, du 19 au 21 février 2010

spectacle en allemand surtitré en français

L'Éveil du printemps

d'après Frank Wedekind

mise en scène Guillaume Vincent

Petit Théâtre, du 12 mars au 16 avril 2010

Les Justes

d'Albert Camus

mise en scène Stanislas Nordey

Grand Théâtre, du 19 mars au 23 avril 2010

Ciseaux, papier, caillou

de Daniel Keene

mise en scène Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma

Petit Théâtre, du 5 mai au 5 juin 2010

Combat de nègre et de chiens

de Bernard-Marie Koltès

mise en scène Michael Thalheimer

Grand Théâtre, du 26 mai au 25 juin 2010

notre terreur

création collective **d'ores et déjà**

mise en scène **Sylvain Creuzevault**

costumes **Pauline Kieffer**

scénographie **Julia Kravtsova**

marionnettes et masques **Joseph Lapostolle** et **Loïc Nébréda**

lumière **Vyara Stefanova**

avec

**Samuel Achache, Cyril Anrep, Benoit Carré, Antoine Cegarra,
Éric Charon, Sylvain Creuzevault, Pierre Devérines, Vladislav Galard,
Lionel Gonzalez, Arthur Igual, Léo-Antonin Lutinier**

production d'ores et déjà, La Colline – théâtre national, Festival d'Automne à Paris,
Nouveau Théâtre d'Angers – Centre dramatique national des Pays de la Loire,
Célestins – Théâtre de Lyon, Culturgest – Lisbonne
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
dans le cadre de sa coproduction avec le Nouveau Théâtre d'Angers,
le spectacle a fait l'objet d'une résidence de création



Petit Théâtre

du 16 septembre au 9 octobre 2009

du mercredi au samedi à 21h,

le mardi à 19h et le dimanche à 16h

“Un peuple n’a qu’un
ennemi dangereux,
c’est son gouvernement”

(Saint-Just)

Le *d'ores et déjà*, groupe de jeunes acteurs réunis depuis 2002 dans un même esprit de recherche, travaille en collectif sur des textes – dernièrement *Visage de feu* de Mayenburg, *Baal* de Brecht – ou expérimente, sans œuvre préexistante, une écriture scénique fondée sur l’engagement individuel des acteurs : ainsi est né *Le Père Tralalère*, présenté également à La Colline après *Notre terreur*.

Nouvelle création collective pour onze acteurs et six techniciens, *Notre terreur* interrogera la chute de Robespierre, sa mort, son dernier jour. Qu’est-ce que la Terreur ? Quel sillon laisse dans notre présent l’idéal de démocratie et de pureté des hommes de quatre-vingt-treize ? Comment regardons-nous cette “scène primitive” de la légende révolutionnaire ? A-t-elle un avenir ? La création est en cours... avec : comme paysage en ruines, la ville globale ; comme point de vue, la provocation ; comme situation, l’entrée de l’humanité dans une crise du capitalisme ; comme expérience du public, les luttes sociales gigantesques ; comme sources enfin, les procès-verbaux des séances de la Convention, des historiens du XIX^e siècle, des poètes du XX^e – Bertolt Brecht et Heiner Müller – ... et les spectres de l’avenir.

le père tralalalère

création collective **d'ores et déjà**

mise en scène **Sylvain Creuzevaut**

musique **David Georgelin**

costumes **Pauline Kieffer**

scénographie **Julia Kravtsova**

lumière **Vyara Stefanova**

avec

**Samuel Achache, Benoit Carré, Antoine Cegarra,
Éric Charon, Caroline Darchen, Pierre Devérines,
Lionel Gonzalez, Léo-Antonin Lutinier, Lise Maussion**

co-réalisation d'ores et déjà, Théâtre-Studio d'Alfortville
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National



Petit Théâtre
du 14 au 31 octobre 2009

du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

“L’important c’est
que ça reste dans la famille”

(Le Père Tralalère)

Ça commence comme ça : ce sont les noces de Lise et Léo. Le père de Lise s’est occupé du mariage. Il y a aussi le frère de Lise, les amis de Lise et Léo, il y a Benoit, un présentateur de télévision, et Samuel, un employé du père. Tout va bien comme au début d’une pièce de théâtre classique. Puis tout va aller de moins en moins bien comme dans une pièce de théâtre classique. Une petite lézarde d’abord, puis une fissure, puis une faille : le réel vacille, l’ordre familial laisse apparaître ce qui le fonde et qui n’a rien d’ordonné ni de calme. Les repas de famille continuent à se succéder avec leur recto de rituel immuable et leur verso de cruauté ; mais le spectateur est déjà emporté dans la courbe imprévisible du spectacle, de bouffée de paradis en descente aux enfers. Drôle ou violent, ludique toujours, le *d’ores et déjà* se sert du théâtre pour faire advenir le rêve et la vérité du rêve, pas toujours agréable à entendre. Écrit à partir d’improvisations, le spectacle se maintient ouvert aux aléas de la représentation. Ainsi n’est-il jamais tout à fait le même : dispensant tour à tour effroi et jouissance, la machine à détraquer la famille s’emballe en direct sous nos yeux, révélant l’impossibilité des générations d’échapper l’une à l’autre, sans pardon ni merci.

une maison de poupée

de **Henrik Ibsen**

traduction du norvégien **Éloi Recoing**

rosmersholm

“Je ne peux plus me contenter
de ce que disent les gens et
de ce qu’on trouve dans les livres.
Je dois réfléchir toute seule
et essayer d’y voir clair.”

(Une maison de poupée)

“Une vie agitée s’ouvre devant moi,
maintenant, une vie de combat
et de sensations fortes.
Et cette vie, je veux la vivre,
Rebekka.”

(Rosmersholm)

mise en scène et scénographie **Stéphane Braunschweig**

costumes **Thibault Vancaerenbroeck**

lumières **Marion Hewlett**

son **Xavier Jacquot**

collaboration à la scénographie **Alexandre de Dardel**

collaboration artistique **Anne-Françoise Benhamou**

Une maison de poupée

avec

**Bénédicte Cerutti, Éric Caruso, Philippe Girard,
Annie Mercier, Thierry Paret, Chloé Réjon**

Rosmersholm

avec

**Christophe Brault, Claude Duparfait,
Maud Le Grevellec, Annie Mercier, Marc Susini,
Jean-Marie Winling**

production La Colline – théâtre national

Le texte est à paraître aux Éditions Actes Sud-Papiers.

Grand Théâtre

du 14 novembre au 20 décembre 2009

et **du 9 au 16 janvier 2010**

Les samedis et dimanches, les deux spectacles sont proposés
en intégrale, et du mardi au vendredi en alternance.

Une maison de poupée

mardi à 19h30, jeudi à 20h30, samedi à 17h et dimanche à 15h30

Rosmersholm

mercredi à 19h30, vendredi à 20h30, samedi à 20h30 et dimanche à 19h

Après *Peer Gynt*, *Les Revenants* et *Brand*, Stéphane Braunschweig poursuit sa confrontation avec l'œuvre d'Ibsen, en montant en miroir *Une maison de poupée* et *Rosmersholm*. Qu'ont en commun la demeure rigoureuse du pasteur Rosmer, où les morts viennent hanter les vivants de leurs reproches, et celle de Nora, où semble s'épanouir un projet réussi de bonheur familial? Entre autres, la façon dont les personnages s'y trouvent précipités dans l'urgence d'un choix décisif, radical: la percée qui s'ouvre devant eux – l'espoir d'une vie autre, hors d'un monde normé – comporte une part considérable de destruction... Alors que cette radicalité surgit peu à peu, de façon totalement inattendue, dans l'univers pacifié d'*Une maison de poupée*, elle s'impose d'entrée dans *Rosmersholm*, sous une forme politique autant qu'intime, comme le seul moyen d'accéder au bonheur: la mystérieuse Rebekka West, prête à tout pour arracher Rosmer au destin de sa lignée, incarne cette violence salvatrice. Mais – ironie d'Ibsen – c'est Nora, celle qui semblait avoir tout parié sur le compromis, qui passera à l'acte, tandis que Rebekka et Rosmer, brisés par les transgressions, rendront les armes. Ces parcours inverses ouvrent pourtant sur une même brûlure: jetés dans le vide, obligés de renoncer à tout ce qu'ils croyaient être, privés des valeurs sur lesquelles ils avaient construit leur vie, les personnages d'Ibsen doivent s'inventer un autre chemin, se frayer à tout prix une sortie pour renaître à eux-mêmes, coûte que coûte.

merlin

ou la terre dévastée

de Tankred Dorst

avec la collaboration de Ursula Ehler
traduction de l'allemand Hélène Mauler et René Zahnd

création du collectif Les Possédés
dirigée par Rodolphe Dana
scénographie Katrijn Baeten et Saskia Louwaard

avec

Simon Bakhouche, Laurent Bellambe, Julien Chavrial, David Clavel,
Rodolphe Dana, Françoise Gazio, Katja Hunsinger, Antoine Kahan,
Nadir Legrand, Gilles Ostrowsky, Christophe Paou, Marie-Hélène Roig

production collectif Les Possédés, La Colline – théâtre national,
La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée,
Nouveau Théâtre d'Angers – Centre dramatique national des Pays de la Loire,
Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque, Théâtre de Nîmes
avec le soutien de la DRAC Île-de-France et du Conseil Général de Seine-et-Marne
le collectif Les Possédés est associé à La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée
production/diffusion Made In Productions

Le texte est publié chez L'Arche Éditeur.

Petit Théâtre
du 20 novembre au 19 décembre 2009

Attention horaire spécial
du mardi au samedi à 19h30 et le dimanche à 15h

“L’homme n’est de l’homme
qu’un rêve.”

(Merlin ou la Terre dévastée)

C'est à la fin des années 70 que Tankred Dorst, né en 1925, écrit *Merlin*, son œuvre monumentale. Il y raconte une histoire de notre temps : l'échec des utopies, dans un monde qu'il compare à une terre dévastée. Tel Merlin, fils du Diable et meneur du jeu, qui connaît le passé et l'avenir, il se joue du temps et de la forme, et rapporte le mythe de la Table Ronde à une dimension humaine. Les héros se trompent, doutent, aiment, trahissent. Et lorsqu'il faut arrêter la guerre et partir à la quête du Graal, certains délaissent leurs rêves héroïques et s'emparent du pouvoir pour l'argent, le prestige et les femmes.

Les acteurs du collectif Les Possédés, ont créé depuis 2002 de très fortes rencontres avec le public par le partage d'une parole intime – d'*Oncle Vania* de Tchekhov aux pièces de Lagarce, *Le Pays lointain* et *Derniers remords avant l'oubli*. Avec *Merlin*, il s'agit d'en venir à un théâtre plus physique, où les corps échappent à la raison et se font l'expression de toutes les pulsions. Ils veulent confronter le naturel de leur théâtre à la flamboyance du conte. Sans rien perdre de la puissance joyeuse de l'épopée, ils exploreront le juste écart de jeu qui sépare l'acteur du héros, le héros de l'humain.

manhattan medea

de **Dea Loher**

traduction de l'allemand **Olivier Balagna** et **Laurent Muhleisen**

mise en scène **Sophie Loucachevsky**

collaboration artistique **Nadine Darmon**

scénographie **Jean-Pierre Guillard**

lumière **Nathalie Perrier**

avec

Anne Benoit, Marcus Borja, Christophe Odent

production La Colline — théâtre national, Compagnie Les Amis de...
avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication — DRAC Île-de-France

Le texte est publié chez L'Arche Éditeur.

Petit Théâtre
du 21 janvier au 20 février 2010

du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

“Et quel courage, pensais-je,
de commettre le crime presque
comme un devoir” *(Manhattan Medea)*

Sophie Loucachevsky a toujours fait le choix politique de donner à voir des œuvres pour ici et maintenant. Après la *Passion selon Jean* d'Antonio Tarantino, dernièrement créée à La Colline, où l'Évangile fait retour dans un univers asilaire d'aujourd'hui, elle met en scène une Médée contemporaine. La scène est à New York, et les héros, Jason et Médée, sont des immigrés. Comme dans l'antique histoire, leur amour est né d'un crime laissé derrière eux : ensemble ils ont tué. Mais pas question de se retourner : pour des clandestins, il n'est d'autre loi que survivre. “Entre nous ce serait toujours la mort”, dit Jason qui abandonne Médée pour échapper au feu qui le dévore et se refaire une nouvelle identité. L'œuvre tragique, condensée en dix épisodes brefs, raconte que l'amour aurait une mémoire rouge sang. L'éclairage cru donné à l'histoire, la façon dont la pièce s'attache au statut même du réfugié, rendent plus âpre encore la trajectoire de Médée jusqu'à l'infanticide. Ce sera une comédie, ce sera une tragédie, aucune importance, conclut Deaf Daisy, travesti sourd qui semble être l'oracle de la cité moderne. Pour Dea Loher, auteure d'une quinzaine de pièces de plus en plus souvent mises en scène, raconter notre monde, c'est le débusquer au plus intime des relations entre les êtres.

la pierre

de **Marius von Mayenburg**

traduction de l'allemand **Hélène Mauler** et **René Zahnd**

mise en scène **Bernard Sobel**

en collaboration avec **Michèle Raoul-Davis**

décor **Lucio Fanti**

costumes **Mina Ly**

lumière **Alain Poisson**

son **Bernard Vallery**

avec

Priscilla Bescond, Anne-Lise Heimbürger, Gaëtan Vassart

(distribution en cours)

production Compagnie Bernard Sobel, La Colline – théâtre national,
Théâtre Dijon Bourgogne – Centre dramatique national

Le texte est à paraître chez L'Arche Éditeur.

Grand Théâtre
du 22 janvier au 17 février 2010

du mercredi au samedi à 20h30,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

“Ton père n’était pas un héros mais il a toujours été dans la résistance. Pas pour des raisons politiques, par principe...”

(*La Pierre*)

Après la chute du mur de Berlin, trois femmes, la grand-mère, la fille et la petite-fille, reprennent possession de leur maison de famille : les lois de restitution leur ont rendu ce bien qu’elles avaient abandonné pour passer à l’Ouest. Elles se réinstallent dans cette maison jadis rachetée à un couple juif contraint à la fuite. Tout pourrait donc rentrer dans l’ordre, n’étaient les cauchemars de la grand-mère, l’envie de fuir de la petite-fille, et les revenants, morts ou vifs, qui hantent le lieu... En Allemagne comme en beaucoup d’endroits du monde, la question des racines, de ce qui fonde la légitimité d’une présence dans un lieu donné est devenue brûlante. *La Pierre* n’est pas une pièce historique mais une œuvre sur la mémoire et la façon dont elle tisse les légendes familiales et nationales. Marius von Mayenburg, auteur notamment de *Visage de feu*, *Parasites*, *L’Enfant froid*, est lui-même de la première génération d’adultes de l’Allemagne réunifiée, où beaucoup ont connu l’expérience d’être des émigrés dans leur propre pays. Il observe comment vivent les hommes, ni héros ni salauds. Dans la lignée des auteurs russes et allemands dont il n’a cessé d’interroger le rapport subjectif à l’Histoire, Bernard Sobel porte à la scène un de leurs héritiers.

die ratten

[les rats]

de **Gerhart Hauptmann**

mise en scène **Michael Thalheimer**

scénographie **Olaf Altmann**

costumes **Michaela Barth**

musique **Bert Wrede**

avec

**Constanze Becker, Henrike Johanna Jörissen, Katrin Klein,
Lotte Ohm, Barbara, Isabel Schosnig, Regine Zimmermann,
Michael Benthin, Niklas Kohrt, Horst Lebinsky,
Sven Lehmann, Mathis Reinhardt**

production Deutsches Theater Berlin

spectacle en allemand surtitré en français

Grand Théâtre
du 19 au 21 février 2010

vendredi et samedi à 20h30,
dimanche à 15h30 et 20h

“Que le destin préserve quiconque d’avoir
à se battre avec d’autres désespérés,
dans des trous et des boyaux, pour sa propre
survie et celle des siens.”

(*Les Rats*, trad. P. Paul-Harang)

Totalement étranger au répertoire des scènes françaises, Gerhart Hauptmann est considéré en Allemagne comme un dramaturge capital. *Les Rats*, “tragicomédie berlinoise” achevée en 1911, débute dans les combles d’une caserne désaffectée où un ancien directeur de théâtre donne des cours d’art dramatique. Deux femmes vont s’y rencontrer pour le pire. L’une d’elles, en mal d’enfant, convainc la seconde de lui donner le sien. Le drame éclate lorsque celle-ci, une servante, tente de recouvrer ses droits de mère, se heurtant à la puissance sociale de l’autre. La pièce se nourrit aussi de la poésie sombre qui semble sourdre de Berlin: “Cette ville est terrifiante. Un tonnerre éternel, abasourdi. On aimerait mettre fin à cette orgie furieuse...”.

C’est la troisième pièce de Hauptmann que Michael Thalheimer met en scène. La radicalité de son approche des textes et l’intensité physique de ses spectacles l’ont fait reconnaître en Allemagne en une douzaine d’années, comme un des metteurs en scène les plus passionnants de sa génération. Dans sa version scénique, l’espace est une totale épure. Les acteurs seuls l’occupent, restituant l’image abrupte d’une humanité violente qui n’est plus que courbée. Les mots de Hauptmann, jetés à la face du monde, retrouvent une charge émotionnelle d’une implacable force d’actualité.

l'éveil du printemps

d'après **Frank Wedekind**

traduction de l'allemand **François Regnault**

mise en scène **Guillaume Vincent**

scénographie **Alexandre de Dardel**

dramaturgie **Marion Stoufflet**

chorégraphie **David Wampach**

lumières **Nicolas Joubert**

costumes **Lucie Durand**

musique **Olivier Pasquet**

avec

Émilie Incerti-Formentini, Florence Janas,

Pauline Lorillard, Nicolas Maury, Philippe Orivel, Cyril Texier

(distribution en cours)

production Compagnie Avec le bleu de midi et le noir de minuit, La Colline – théâtre national, Centre dramatique national de Besançon, Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort, Comédie de Reims – Centre dramatique national, Centre dramatique régional de Tours, la ville de Marseille, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Le texte est publié aux Éditions Gallimard.

Petit Théâtre
du 12 mars au 16 avril 2010

du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

“Nous pouvons plaindre la jeunesse, et comme elle tient son angoisse pour de l'idéalisme, et la vieillesse, comme elle veut se briser le cœur à coups de grandeur stoïque.” (*L'Éveil du printemps*)

Premier à faire de la découverte de la sexualité un thème central, Wedekind parle de ce temps où l'enfant se mue en adulte. Les questions sont concrètes. Les fleurs sont là, pas les fruits. Le printemps n'épargne pas les personnages de cette "tragédie enfantine": au cœur de l'éclosion érotique, certains trouveront la mort... En 1891, cette mise à mal du puritanisme de l'éducation prussienne a fait scandale. La pièce montre la jeunesse telle qu'elle est et pas telle qu'on voudrait qu'elle soit, une jeunesse avec ses désirs, ses pulsions... Pas une jeunesse coupable, mais pas non plus innocente. Guillaume Vincent, qui a fait des *Vagues* de Virginia Woolf son geste inaugural en 2004, puis a mis en scène Marivaux et Lagarce, confirme ici son goût pour les fictions initiatiques. Ce texte étrange, cruel et lyrique, où enjeu tragique, élan sensuel et humour sont indissociables, l'a attiré. À la frontière de l'intimité de l'acteur et celle du personnage, il expérimente le frottement entre soi et l'enfant qu'on était. Pour retrouver le bouillonnement et la palpitation de la pièce, il collabore avec un compositeur, Olivier Pasquet, et un chorégraphe, David Wampach. Et entraîne l'écriture de Wedekind en zone de trouble, entre réel et fiction.

les justes

d'Albert Camus

mise en scène **Stanislas Nordey**

collaboration artistique **Claire Ingrid Cottanceau**

scénographie **Emmanuel Clolus**

lumière **Stéphanie Daniel**

avec

**Vincent Dissez, Raoul Fernandez, Damien Gabriac,
Frédéric Leidgens, Véronique Nordey**

(distribution en cours)

production Théâtre national de Bretagne – Rennes, Compagnie Nordey,
Grand Théâtre de Luxembourg

Le texte est publié aux Éditions Gallimard.

Grand Théâtre
du 19 mars au 23 avril 2010

du mercredi au samedi à 20h30,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

“Qu’importe que tu ne sois pas un justicier,
si justice est faite, même par des assassins.
Toi et moi, ne sommes rien.”

(*Les Justes*)

Février 1905, Moscou : un groupe de terroristes appartenant au parti socialiste révolutionnaire organise un attentat contre le grand-duc Serge, oncle du tsar. Les circonstances qui ont précédé et suivi l’attentat font le sujet des *Justes*. Mais l’Histoire compte moins que la question clairement posée par Camus : le crime à des fins politiques peut-il être légitimé ? Deux conceptions de la révolution s’affrontent : pour Stepan, l’action révolutionnaire n’a pas de limites ; Kaliayev, venu à la révolution par amour de la vie, refuse “d’ajouter à l’injustice vivante pour une justice morte”. Du terrorisme révolutionnaire russe de la fin du XIX^e siècle au débat de l’après-guerre sur les actes résistants, jusqu’à l’instrumentalisation étatique du terrorisme aujourd’hui, la question reste urgente. Après *Incendies* de Wajdi Mouawad qui interrogeait déjà le passage à une violence radicale, Stanislas Nordey choisit *Les Justes* qu’il aborde comme il le ferait d’un texte d’aujourd’hui, activement en prise avec son temps. Car l’un des enjeux de la mise en scène, sans rien détourner de la pièce, sera de la libérer de l’esthétique et des préjugés dont l’histoire du théâtre l’a déjà recouverte pour faire résonner l’interpellation sans concession qui la constitue.

ciseaux, papier, caillou

de **Daniel Keene**

traduction de l'anglais **Séverine Magois**

mise en scène, lumière et scénographie

Daniel Jeanneteau et **Marie-Christine Soma**

costumes **Olga Karpinsky**

son **Isabelle Surel**

avec

Carlo Brandt, Marie-Paule Laval, Philippe Smith

(distribution en cours)

production Studio-Théâtre de Vitry, La Colline – théâtre national,
Maison de la Culture d'Amiens

Le texte est publié aux Éditions Théâtrales.

Petit Théâtre

du 5 mai au 5 juin 2010

du mercredi au samedi à 21h,

le mardi à 19h et le dimanche à 16h

“... et les choses changeaient
tous les jours elles changeaient
tout change c'est ça notre destinée”

(*Ciseaux, papier, caillou*)

Plus que les symphonies, Daniel Keene, auteur australien né en 1955, aime les quatuors : le dialogue entre les instruments peut aussi bien y être infiniment subtil et complexe, que revêtir la forme la plus élémentaire d'appel et de réponse. Ainsi en va-t-il de son théâtre. *Ciseaux, papier, caillou* est l'un de ses poèmes dramatiques. Le réel y est abordé de plein fouet et pourtant rien n'y est ordinaire. Kevin, le tailleur de pierre au chômage, sa femme, sa fille, son ami et un chien ont des visages aussi familiers et énigmatiques que ceux des statues aux porches des cathédrales. En deçà et au-delà de la réalité que nous croyions connaître, Keene ouvre ces figures dessinées comme des bas-reliefs aux traits simples et les déploie sur un fond d'universelle obscurité. Pour certains êtres, quand le travail s'arrête, la rupture du fil de la vie est telle que c'est l'identité elle-même qui est mise en danger. Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma découvrent les quatuors de Keene après la création de *Feux* – trois pièces d'August Stramm qui alliaient la poésie du langage à l'observation crue et concrète des désirs et pulsions. Avec *Ciseaux, papier, caillou*, il s'agit à nouveau d'une ode à l'espèce humaine et à son étrangeté, une “première pression à froid de l'expérience” selon l'auteur.

combat de nègre et de chiens

de **Bernard-Marie Koltès**

mise en scène **Michael Thalheimer**

scénographie **Olaf Altmann**

costumes **Katharina-Lea Tag**

musique **Bert Wrede**

(distribution en cours)

production La Colline – théâtre national

Le texte est publié aux Éditions de Minuit.

Grand Théâtre

du 26 mai au 25 juin 2010

du mercredi au samedi à 20h30,

le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

“Il y a bien une vie
que je finirai par vivre
pour de bon, non?”

(Carnets de *Combat de nègre et de chiens*)

Dans un pays d’Afrique de l’Ouest, le chantier d’une grande entreprise française, en passe d’être fermé. Ne restent plus que Horn, chef de chantier au bord de la retraite, et Cal, un ingénieur. L’arrivée simultanée d’une jeune femme que Horn a fait venir de Paris pour l’épouser et d’un Noir mystérieusement entré dans la cité des Blancs pour réclamer le corps de son frère, mort la veille sur le chantier, va catalyser la violence latente de la situation. Pourtant il ne s’agit pas d’une pièce sur le néo-colonialisme. Koltès disait que son propos n’était pas d’y parler de l’Afrique, mais bien de ce petit monde blanc qui vit retranché derrière les palissades et les barbelés. En écho, Michael Thalheimer envisage de lire aujourd’hui *Combat de nègre et de chiens* comme une pièce sur l’Europe. Mais c’est aussi parce que la peur du désir, l’échec des corps, l’inassouvissement sont des thèmes fondamentaux de ses spectacles que l’univers du metteur en scène allemand rejoint celui de Koltès. De leur rencontre, qui sera aussi la première réalisation de Michael Thalheimer avec des acteurs français, on peut espérer des résonances profondes et inattendues.

Rencontres

Autour des spectacles programmés, et du thème “Rêves d’héroïsme et de radicalité”, La Colline organise cinq rencontres au cours de la saison.

Ibsen et la psychanalyse

Comment Ibsen a-t-il été lu par les inventeurs de la psychanalyse (Freud, Groddeck)? Qu’y trouvent les psychanalystes aujourd’hui? Qu’est-ce que la psychanalyse a encore à nous dire sur le théâtre?

Radicalité politique, radicalité artistique

Qu’est-ce aujourd’hui qu’un geste théâtral radical? La radicalité est-elle encore un mot d’ordre des jeunes artistes de théâtre? Si oui, s’éprouve-t-elle encore liée avec une radicalité politique, comme ce fut souvent le cas dans les années 70? Cette rencontre rassemblera plusieurs générations d’artistes présents dans la programmation.

Antoine Vitez et le Parti Communiste

À l’occasion des vingt ans de la disparition d’Antoine Vitez, il s’agit de questionner une dimension particulière de son œuvre: quelle fut la place dans son parcours artistique et intellectuel de son appartenance au Parti Communiste? Cette rencontre sera aussi l’occasion de revenir sur le rôle important que le PC a joué dans la création théâtrale en France, de la Libération aux années Lang.

Représenter la Résistance

Figure centrale de notre légende nationale, l’engagement dans la Résistance a été diversement représenté depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale – et fait aujourd’hui débat chez les historiens. Qu’en est-il aujourd’hui de la figuration, historique ou artistique, de ce qui a pu longtemps apparaître comme une geste héroïque contemporaine?

Koltès à la scène

Depuis la création de *Combat de nègre et de chiens* par Patrice Chéreau au début des années 80 jusqu’à la mise en scène de Michael Thalheimer, quelles questions pose à la scène l’écriture de Koltès?

[Le détail de ces rencontres sera à disposition sur le site Internet et dans l’agenda bimestriel du théâtre.](#)

Publications et éditions

OutreScène

Créée en 2003 au Théâtre national de Strasbourg, la revue *OutreScène* a livré 11 numéros thématiques consacrés à des auteurs, des acteurs, des metteurs en scène, des aspects de la pratique théâtrale. À La Colline, *OutreScène* poursuivra son projet : creuser, dans la proximité du plateau, les questionnements portés par la scène, en France et en Europe.

La revue cherche également à mettre à disposition de ses lecteurs des essais importants. De 2003 à 2008, elle a ainsi publié des textes de Judith Butler, Stanley Cavell, Jan Kott, Claudio Magris, François Regnault, Antoine Vitez, tous inédits ou traduits pour la première fois en français. Loin de jouer le plateau contre l'écriture dramatique, la présence de l'acteur contre la dramaturgie, l'image contre le sens – ou inversement – *OutreScène* situe sa réflexion à l'endroit de leurs rencontres.

Les numéros 1 à 11 ont été publiés par le TNS de 2003 à 2008, les numéros 12 et 13 seront publiés par La Colline en 2010.

n°1 *Sarah Kane* (février 2003), n°2 *Ibsen* (mars 2003),
n°3 *Le Rôle de l'acteur* (mai 2004), n°4 *L'Acteur et son rôle* (juin 2004),
n°5 *Dialogues avec les classiques* (mai 2005), n°6 *Pourquoi êtes-vous metteur en scène ?* (mai 2005), n°7/8 *L'École du TNS. Une école dans un théâtre* (mai 2006), n°9 *Metteuses en scène : le théâtre a-t-il un genre ?* (mai 2007), n°10 *TNS 2000-2008, récits d'acteurs* (mai 2008),
n°11 *Pouvoirs de l'émotion* (juin 2008)

Collection de DVD

En attendant l'édition de DVD des nouvelles productions de La Colline, les DVD de plusieurs productions de Stéphane Braunschweig au TNS sont disponibles :

Woyzeck de Georg Büchner (1999), *La Famille Schroffenstein* d'Heinrich von Kleist (2003), *Gespenster (Les Revenants)* d'Henrik Ibsen (2003), *Le Misanthrope* de Molière (2004), *Brand* d'Henrik Ibsen (2005), *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello (2006), *L'enfant rêve* d'Hanokh Levin (2006), *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov (2007), *Tartuffe* de Molière (2008)

Les revues *OutreScène* et les DVD peuvent être commandés sur le site www.colline.fr et à la librairie de La Colline.

"Quittez le théâtre affamés de changement"

12 saisons à La Colline avec Alain Françon

Alain Françon, au moment de passer le relais à Stéphane Braunschweig, retrace son expérience singulière de douze saisons passées à la direction du Théâtre national de la Colline dans un livre dont il a confié la composition à David Tuillon. Les documents, photographies, textes et témoignages de nombreux acteurs, metteurs en scène et auteurs, rassemblés dans cet ouvrage, mettent en perspective cette part du paysage théâtral dessiné à La Colline depuis 1997. Organisé selon le cours des saisons, et déclinant les différents aspects de la politique menée par Alain Françon dans cette institution, cet ouvrage s'adresse particulièrement aux spectateurs de La Colline pour garder trace d'une vie théâtrale à laquelle ils ont participé.

Ce volume de 224 pages de 17,4 sur 24 cm, richement illustré, est édité par Biro Éditeur et sera disponible en librairie à l'automne 2009.

Avant sa parution, il est proposé en souscription au prix exclusif de 25€ (plus frais de port 4€) au lieu de 35€ prix éditeur.

Un bulletin de souscription est disponible sur le site www.colline.fr.

Avec le public

Lycéens au théâtre

Le service pédagogique organise et accompagne la venue des élèves au théâtre. En fonction des projets de chaque enseignant, des parcours sont proposés autour d'un abonnement et des différents spectacles de la saison. Ils peuvent prendre la forme de rencontres, d'ateliers, de comités de lecture, d'ateliers dramaturgiques...

Des dossiers pédagogiques des spectacles sont disponibles sur notre site Internet ou sur simple demande. Des sessions de formation en partenariat avec les rectorats sont organisées pour les enseignants.

[Marie-Julie Pagès 01 44 62 52 53 – mj.pages@colline.fr](mailto:mj.pages@colline.fr)

– Les réservations scolaires sont ouvertes en priorité aux enseignants qui souscrivent des abonnements et participent aux différents programmes pédagogiques du théâtre. En s'abonnant (de 3 à 6 spectacles), chaque élève bénéficie d'un tarif à **8€ la place** et une invitation est offerte à l'enseignant qui accompagne la sortie.

– Pour réserver des places hors abonnement les enseignants doivent poser une option dès la rentrée (dans la limite des places disponibles).

Le prix est de **10€ par élève**. La confirmation du nombre de places accompagnée du règlement doit impérativement parvenir au plus tard un mois avant la date choisie.

Le service pédagogique est ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h.

[Anne Boisson 01 44 62 52 69 – a.boisson@colline.fr](mailto:a.boisson@colline.fr)

Enseignement supérieur

La Colline développe de nombreux partenariats avec des universités, des grandes écoles et des associations étudiantes. Rencontres, tables rondes, visites du théâtre et ateliers sont organisés avec les équipes artistiques.

– Les billetteries et les associations étudiantes, en souscrivant un **carnet Colline étudiants**, bénéficient d'un tarif exceptionnel à **9€ la place** (au lieu de 13€ pour les moins de 30 ans). Ce carnet, renouvelable, comprend **10 places, valables pour l'ensemble des spectacles de la saison 2009/2010** dans la limite des places disponibles.

[Christelle Longequeue 01 44 62 52 12 – c.longequeue@colline.fr](mailto:c.longequeue@colline.fr)

Collectivités et comités d'entreprises

– Ils bénéficient de places au tarif exceptionnel de **15€** (au lieu de 27€) par l'intermédiaire du **carnet Colline collectivités**. Renouvelable tout au long de la saison autant de fois que nécessaire, ce carnet comprend 10 contremarques valables pour tous les spectacles de la saison à valider aux dates de votre choix.

Les membres des collectivités, munis de ces contremarques, peuvent appeler directement le service collectivités et bénéficier ainsi d'une réservation prioritaire, dans la limite des places disponibles.

– Il est également possible pour un groupe à partir de 10 personnes de bénéficier de places à **19€** (au lieu de 27€). Il est recommandé de poser des options le plus tôt possible.

[Mélanie Corneille 01 44 62 52 84 – m.corneille@colline.fr](mailto:m.corneille@colline.fr)

Groupes d'amis et associations

– Des tarifs réduits à **12€ la place** sont proposés en abonnement à tout groupe informel dès lors qu'il rassemble 10 personnes. Pour cela il suffit de désigner un interlocuteur au sein du groupe qui deviendra le relais privilégié du théâtre. Dans le cadre d'un abonnement de groupe, chacun garde le libre choix des spectacles et des dates. Un abonnement gratuit est réservé à l'interlocuteur : il lui sera adressé dès la souscription des abonnements.

– Hors abonnement, un tarif à **19€** (au lieu de 27€) est proposé pour toute réservation, à partir de 10 personnes, pour un même spectacle et une même date.

[Christelle Longequeue 01 44 62 52 12 – c.longequeue@colline.fr](mailto:c.longequeue@colline.fr)

[Sylvie Chojnacki 01 44 62 52 27 – s.chojnacki@colline.fr](mailto:s.chojnacki@colline.fr)

Avec le public de l'Est parisien

La Colline accomplit depuis plusieurs années un travail d'approche singulier dans l'Est parisien et notamment dans le 20^e arrondissement de Paris. Débats, conférences, lectures publiques et ateliers sont mis en place en partenariat avec divers lieux culturels (bibliothèques, MJC et associations).

[Monia Triki 01 44 62 52 26 – m.triki@colline.fr](mailto:m.triki@colline.fr)

École du spectateur

La Colline propose aux spectateurs qui suivent régulièrement sa programmation des ateliers dramaturgiques et de critique théâtrale en liaison avec les spectacles de la saison.

Sylvie Chojnacki 01 44 62 52 27 – s.chojnacki@colline.fr

Le détail de toutes les rencontres et ateliers sera à disposition sur le site Internet et dans l'agenda bimestriel du théâtre.

Spectateurs en situation de handicap

L'accessibilité aux personnes handicapées est une préoccupation constante de l'équipe de La Colline. Pour bénéficier d'un placement privilégié et d'une facilité d'accès en salle, il est nécessaire de se signaler lors de la réservation ou de la souscription d'abonnement. **19€ la place** (au lieu de 27€) et **13€ pour les moins de 30 ans**
Abonnement à partir de 3 spectacles : **12€ la place**

Spectateurs à mobilité réduite

Les deux salles et les espaces d'accueil du théâtre sont accessibles aux personnes en fauteuil roulant.

Spectateurs aveugles ou malvoyants

Les représentations ci-dessous sont proposées en audio-description, diffusée en direct par un casque à haute fréquence.

Une maison de poupée :

mardi 24 novembre à 19h30 et dimanche 13 décembre à 15h30

Rosmersholm :

mercredi 25 novembre à 19h30 et dimanche 13 décembre à 19h

Les Justes :

mardi 30 mars à 19h30 et dimanche 11 avril à 15h30

Combat de nègre et de chiens :

mardi 8 juin à 19h30 et dimanche 20 juin à 15h30

Des brochures de saison et des programmes de salle sont disponibles en braille, en caractères agrandis ou en caractères noirs.

Ces documents ainsi que les casques sont remis sur demande à l'accueil.

Spectateurs sourds ou malentendants

Les représentations ci-dessous sont surtitrées en français :

Une maison de poupée :

dimanche 22 novembre à 15h30 et mardi 8 décembre à 19h30

Rosmersholm :

dimanche 22 novembre à 19h et mercredi 9 décembre à 19h30

Les Justes :

dimanche 28 mars à 15h30 et mardi 13 avril à 19h30

Combat de nègre et de chiens :

dimanche 6 juin à 15h30 et mardi 15 juin à 19h30

Les 4 représentations du spectacle *Die Ratten (Les Rats)* en allemand sont surtitrées en français, vendredi 19 et samedi 20 février à 20h30 et dimanche 21 février à 15h30 et 20h

Des casques amplificateurs du niveau sonore sont disponibles gratuitement pour toutes les représentations sur simple demande auprès du personnel d'accueil.

Christelle Longequeue 01 44 62 52 12 – c.longequeue@colline.fr

English Subtitled Performances

La Colline presents

Two English-subtitled performance nights for each of the three plays described below, intended for a non French-speaking audience.

A programme in English is also available on the night of the performance.

A season ticket including the following subtitled plays can be subscribed to at a special rate – 13€ per play instead of 27€ (full ticket price).

***A Doll's House* by Henrik Ibsen (*Une maison de poupée*)**

A production by La Colline – théâtre national

Thursday 3 December at 8.30 p.m./Tuesday 15 December at 7.30 p.m

Stéphane Braunschweig is familiar with the world of Ibsen, and continues his confrontation with the Norwegian playwright's works by staging simultaneously *Rosmersholm* and *A Doll's House*, a play in which a successful plan of family happiness seems to be playing out.

Nora, the main character, finds herself caught up in the emergency of a totally unexpected and radical dilemma that suddenly emerges in the peaceful world of *A Doll's House*. She, who seemed to have based everything on a compromise, is cast into the void, forced into action and to give up everything she ever believed in and believed herself to be, deprived of the values on which she had built her life, and inexorably work her way through to her own rebirth, whatever the cost.

***The Just Assassins* by Albert Camus (*Les Justes*)**

A production by the Théâtre National de Bretagne – Rennes

Saturday 3 April at 8.30 p.m./Tuesday 20 April at 7.30 p.m

February 1905, Moscow: a group of revolutionary terrorists are plotting an assassination attempt on the Tsar's uncle. But here History matters less than the question clearly posed by Albert Camus (Nobel Prize in 1957): can a crime perpetrated for political aims be justified? Two conceptions of revolution clash: the one that has no boundaries and the one which refuses "to add to the injustice that already exists in the name of justice which is long dead". From the Russian revolutionary terrorism of the late 19th century to the post Second World War debate about acts of resistance, up until the current state exploitation of terrorism, the question has remained a pressing one. The French director Stanislas Nordey deals with *The Just Assassins* as he would deal with a text written nowadays, actively tuned to the realities of its time.

***Black Battles with Dogs* by Bernard-Marie Koltès (*Combat de nègre et de chiens*)**

A production by La Colline – théâtre national

Wednesday 16 June at 8.30 p.m./Friday 25 June at 8.30 p.m

In a country in West Africa, the building site of a big French company is about to be closed down. Only Horn, the site foreman on the brink of retirement and Cal, an engineer, remain. The simultaneous arrival of a young woman whom Horn has flown over from Paris to marry him and of a Black man who has mysteriously entered the city of White men to claim the body of his brother, who died the previous night on the site, ignites the latent violence in the situation by chain reaction.

The play also deals with such main themes as the fear of desire, the bodies' failures and the feeling of frustration. For this production, Michael Thalheimer, an eminent German director, for the first time presents a work elaborated with French actors and stages one of the major French playwrights, Bernard-Marie Koltès, who died prematurely, precisely twenty years ago.

For the German-speaking audience: the 4 representations of the play below are presented in German with French subtitles.

***The Rats* by Gerhard Hauptmann (*Die Ratten*)**

A production by the Deutsches Theater Berlin

Friday 19 February at 8.30 p.m./Saturday 20 February at 8.30 p.m

Sunday 21 February at 3.30 p.m and 8 p.m

The play written in 1911 by Hauptmann, who is considered a major playwright in Germany, begins in the disused attic of a barracks where a former theatre director is giving drama lessons. Two women meet there for the worse. One of them, yearning for a baby, persuades the other to relinquish her own child. The tragedy unfolds as the latter, a servant, tries to reassert her maternal rights, and comes up against the former's social superiority. The play is also nourished by the dark poetry that seems to be rising slowly from Berlin. The radical approach of the texts combines with the physical intensity of Thalheimer's productions to make the author's words, thrown at the world, regain an emotional charge imbued with the implacable force of topicality.

Ninon Leclère 01 44 62 52 10 – n.leclere@colline.fr

Christelle Longequeue 01 44 62 52 12 – c.longequeue@colline.fr

Abonnement, mode d'emploi

- choisir entre 3 et 6 spectacles, dont 2 au moins dans le Grand Théâtre*
- ou de voir davantage de spectacles (entre 8 et 12) en optant pour une carte Colline
- des tarifs préférentiels pour tous les spectacles de la saison de 8 à 13€ la place (au lieu de 27€ tarif plein)
- les meilleures places disponibles avant l'ouverture de la location au public le choix des dates dans l'ensemble du calendrier (dans la limite des abonnements disponibles)
 - soit à la souscription de l'abonnement
 - soit au fur et à mesure de la saison
- un tarif préférentiel pour la personne qui vous accompagne (19€ au lieu de 27€ et 13€ pour les moins de 30 ans)
- une ligne de téléphone prioritaire, **01 44 62 52 84**, du lundi au samedi de 11h à 18h, et une adresse mail abonnes@colline.fr
- des invitations et des tarifs réduits pour des manifestations organisées dans des institutions culturelles partenaires du théâtre

* Pour assister aux deux pièces d'Ibsen, vous en choisissez une dans le cadre de votre abonnement et l'autre en supplément, au tarif préférentiel de 10€. Samedi ou dimanche en intégrale, ou du mardi au vendredi en deux soirées. L'abonnement 3 spectacles ne peut comporter que l'une de ces deux pièces au choix.

La carte Colline de 8 à 12 spectacles
10€ la place
8€ la place pour les moins de 30 ans et les demandeurs d'emploi

L'abonnement individuel de 3 à 6 spectacles
13€ la place
12€ la place pour les plus de 60 ans
8€ la place pour les moins de 30 ans et les demandeurs d'emploi

L'abonnement groupe à partir de 10 personnes de 3 à 6 spectacles
12€ la place
Le 10^e abonnement est offert au relais du groupe.

L'abonnement scolaire de 3 à 6 spectacles
tarif unique 8€ la place
L'abonnement est offert à l'enseignant qui organise la sortie.

Tarifs hors abonnement

plein tarif 27€
moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 13€
plus de 60 ans 22€
groupes et collectivités à partir de 10 personnes 19€
groupes scolaires 10€
accompagnateur d'un abonné 19€
Pour connaître l'ensemble des tarifs destinés aux collectivités et aux billetteries étudiantes, reportez-vous aux pages 46 et 47.

Tarif spécial Ibsen (*Une maison de poupée* et *Rosmersholm*)

- samedi ou dimanche en intégrale, ou du mardi au vendredi en deux soirées
- tarif pour les deux spectacles 34€ (soit 17€ la place)
- moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 20€ (soit 10€ la place)

Le mardi, toutes nos places sont accessibles au tarif réduit unique de 19€

(ce tarif est valable également les mercredis pour les représentations de *Rosmersholm* à 19h30)

Ce jour-là, l'horaire des représentations est avancé et des rencontres sont organisées à l'issue de la représentation.

Comment réserver ?

- dès le mois de mai 2009 en souscrivant à une ou plusieurs formules d'abonnement
- hors abonnement, selon un calendrier d'ouverture des réservations disponible sur simple demande et sur Internet à partir du lundi 17 août
- par téléphone au **01 44 62 52 52** ou aux guichets du lundi au samedi de 11h à 18h30 et le dimanche de 13h30 à 16h30 (uniquement les jours de représentation)
- sur le site www.colline.fr
- aux guichets du théâtre une heure avant le début de la représentation
- auprès des agences et revendeurs (Fnac, ticketac.com, agences, Crous, Le Kiosque, theatreonline.com, starterplus)

Modes de règlement

- cartes bancaires (Visa, Eurocard/Mastercard)
- chèques, établis à l'ordre de La Colline
- espèces, aux guichets uniquement

Réception des billets

En vous abonnant, nous vous offrons la possibilité :

- de recevoir vos billets par courrier au fur et à mesure de la saison, 15 jours avant chaque spectacle (une fois édités, les billets ne sont plus échangeables),
 - de retirer vos billets le jour de votre venue aux guichets du théâtre.
- Hors abonnement, une fois le paiement effectué, aucun billet ne sera remboursé ou échangé. Vous pouvez choisir :

- de recevoir vos billets par courrier en nous adressant une enveloppe timbrée et les justificatifs pour les tarifs réduits,
- de retirer vos billets le jour de votre venue aux guichets du théâtre.

En cas de non réception des billets, contactez-nous au 01 44 62 52 52 ou écrivez-nous par mail : abonnes@colline.fr ou reservations@colline.fr

Horaires des représentations

Grand Théâtre

le mardi à 19h30, du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30

Attention horaires exceptionnels pour les deux pièces d'Ibsen jouées en alternance en semaine et en intégrale le week-end.

Une maison de poupée

mardi à 19h30, jeudi à 20h30, samedi à 17h et dimanche à 15h30

Rosmersholm

mercredi à 19h30, vendredi à 20h30, samedi à 20h30 et dimanche à 19h

Petit Théâtre

le mardi à 19h, du mercredi au samedi à 21h, le dimanche à 16h

Attention horaire spécial *Merlin ou la Terre dévastée*

du mardi au samedi à 19h30, le dimanche à 15h

Dans cette salle, le placement est libre.

Les informations concernant les modalités de réservation des spectacles sont régulièrement mises à jour sur notre site Internet.

Bulletin d'abonnement

si vous souscrivez plusieurs abonnements avec des tarifs ou des spectacles différents, merci de photocopier ce bulletin autant de fois que nécessaire

nom _____
prénom _____
courriel _____ @ _____
adresse _____
code postal / ville _____

téléphone _____ portable _____
date de naissance _____
profession _____

Carte Colline de 8 à 12 spectacles

vous pouvez choisir une date dès à présent en vous reportant au calendrier en fin de brochure (merci d'indiquer aussi une date de repli)

si vous n'indiquez pas de date, vous devrez confirmer la date de votre venue au plus tard un mois avant la première représentation de chaque spectacle

	date choisie	date de repli
<input type="radio"/> Notre terreur	_____	_____
<input type="radio"/> Le Père Tralalère	_____	_____
<input type="radio"/> Une maison de poupée	_____	_____
<input type="radio"/> Rosmersholm	_____	_____
<input type="radio"/> Merlin ou la Terre dévastée	_____	_____
<input type="radio"/> Manhattan Medea	_____	_____
<input type="radio"/> La Pierre	_____	_____
<input type="radio"/> Die Ratten (Les Rats)	_____	_____
<input type="radio"/> L'Éveil du printemps	_____	_____
<input type="radio"/> Les Justes	_____	_____
<input type="radio"/> Ciseaux, papier, caillou	_____	_____
<input type="radio"/> Combat de nègre et de chiens	_____	_____

nombre de spectacles choisis _____
prix de la place 10€ 8€ moins de 30 ans et demandeurs d'emploi
nombre de cartes Colline _____ billets envoyés
montant total _____ billets retirés au guichet

chèque à l'ordre de La Colline

La Colline – théâtre national 15, rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20
01 44 62 52 52 – www.colline.fr

Abonnement de 3 à 6 spectacles

(dont 2 au minimum dans le Grand Théâtre)

vous pouvez choisir une date dès à présent en vous reportant au calendrier en fin de brochure (merci d'indiquer aussi une date de repli)

si vous n'indiquez pas de date, vous devrez confirmer la date de votre venue au plus tard un mois avant la première représentation de chaque spectacle

	date choisie	date de repli
<input type="radio"/> Notre terreur	_____	_____
<input type="radio"/> Le Père Tralalère	_____	_____
<input type="radio"/> Une maison de poupée *	_____	_____
<input type="radio"/> Rosmersholm *	_____	_____
<input type="radio"/> Merlin ou la Terre dévastée	_____	_____
<input type="radio"/> Manhattan Medea	_____	_____
<input type="radio"/> La Pierre	_____	_____
<input type="radio"/> Die Ratten (Les Rats)	_____	_____
<input type="radio"/> L'Éveil du printemps	_____	_____
<input type="radio"/> Les Justes	_____	_____
<input type="radio"/> Ciseaux, papier, caillou	_____	_____
<input type="radio"/> Combat de nègre et de chiens	_____	_____

* choisir l'une ou l'autre des pièces d'Ibsen et ajouter la seconde au tarif préférentiel (l'abonnement à 3 spectacles ne peut comporter que l'une des deux au choix).

nombre de spectacles choisis _____

prix de la place 13€ 12€ (1) 8€ (2)

j'ajoute *Une maison de poupée* ou *Rosmersholm* au tarif de 10€ 8€ (2)

nombre d'abonnements _____ billets envoyés

montant total _____ billets retirés au guichet

chèque à l'ordre de La Colline

(1) plus de 60 ans et groupes à partir de 10 personnes

(2) moins de 30 ans et demandeurs d'emploi

n'oubliez-pas: pour les groupes de 10 personnes, le 10^e abonnement est offert au relais du groupe

La Colline – théâtre national 15, rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20
01 44 62 52 52 – www.colline.fr

Les partenaires



À retourner accompagné du règlement à La Colline – théâtre national

Calendrier 2009 / 2010

septembre	Grand Théâtre	Petit Théâtre	
mar 1			
mer 2			
jeu 3			
ven 4			
sam 5			
dim 6			
lun 7			
mar 8			
mer 9			
jeu 10			
ven 11			
sam 12			
dim 13			
lun 14			
mar 15			
mer 16		21h	Notre terreur
jeu 17		21h	Notre terreur
ven 18		21h	Notre terreur
sam 19		21h	Notre terreur
dim 20		16h	Notre terreur
lun 21			
mar 22		19h	Notre terreur
mer 23		21h	Notre terreur
jeu 24		21h	Notre terreur
ven 25		21h	Notre terreur
sam 26		21h	Notre terreur
dim 27		16h	Notre terreur
lun 28			
mar 29		19h	Notre terreur
mer 30		21h	Notre terreur
octobre	Grand Théâtre	Petit Théâtre	
jeu 1		21h	Notre terreur
ven 2		21h	Notre terreur
sam 3		21h	Notre terreur
dim 4		16h	Notre terreur
lun 5			
mar 6		19h	Notre terreur
mer 7		21h	Notre terreur
jeu 8		21h	Notre terreur
ven 9		21h	Notre terreur
sam 10			
dim 11			
lun 12			
mar 13			
mer 14		21h	Le Père Tralalère
jeu 15		21h	Le Père Tralalère
ven 16		21h	Le Père Tralalère
sam 17		21h	Le Père Tralalère
dim 18		16h	Le Père Tralalère
lun 19			
mar 20		19h	Le Père Tralalère
mer 21		21h	Le Père Tralalère
jeu 22		21h	Le Père Tralalère
ven 23		21h	Le Père Tralalère
sam 24		21h	Le Père Tralalère
dim 25		16h	Le Père Tralalère
lun 26			
mar 27		19h	Le Père Tralalère
mer 28		21h	Le Père Tralalère
jeu 29		21h	Le Père Tralalère
ven 30		21h	Le Père Tralalère
sam 31		21h	Le Père Tralalère

SA: surtitrage en anglais AD: audio description SF: surtitrage en français

novembre	Grand Théâtre	Petit Théâtre		
dim 1				
lun 2				
mar 3				
mer 4				
jeu 5				
ven 6				
sam 7				
dim 8				
lun 9				
mar 10				
mer 11				
jeu 12				
ven 13				
sam 14	17h	Une maison de poupée 20h30 Rosmersholm		
dim 15	15h30	Une maison de poupée 19h Rosmersholm		
lun 16				
mar 17	19h30	Une maison de poupée		
mer 18	19h30	Rosmersholm		
jeu 19	20h30	Une maison de poupée		
ven 20	20h30	Rosmersholm	19h30	Merlin ...
sam 21	17h	Une maison de poupée 20h30 Rosmersholm	19h30	Merlin ...
dim 22	15h30	Une maison de poupée SF 19h Rosmersholm SF	15h	Merlin ...
lun 23				
mar 24	19h30	Une maison de poupée AD	19h30	Merlin ...
mer 25	19h30	Rosmersholm AD	19h30	Merlin ...
jeu 26	20h30	Une maison de poupée	19h30	Merlin ...
ven 27	20h30	Rosmersholm	19h30	Merlin ...
sam 28	17h	Une maison de poupée 20h30 Rosmersholm	19h30	Merlin ...
dim 29	15h30	Une maison de poupée 19h Rosmersholm	15h	Merlin ...
lun 30				
décembre	Grand Théâtre	Petit Théâtre		
mar 1	19h30	Une maison de poupée	19h30	Merlin ...
mer 2	19h30	Rosmersholm	19h30	Merlin ...
jeu 3	20h30	Une maison de poupée SA	19h30	Merlin ...
ven 4	20h30	Rosmersholm	19h30	Merlin ...
sam 5	17h	Une maison de poupée 20h30 Rosmersholm	19h30	Merlin ...
dim 6	15h30	Une maison de poupée 19h Rosmersholm	15h	Merlin ...
lun 7				
mar 8	19h30	Une maison de poupée SF	19h30	Merlin ...
mer 9	19h30	Rosmersholm SF	19h30	Merlin ...
jeu 10	20h30	Une maison de poupée	19h30	Merlin ...
ven 11	20h30	Rosmersholm	19h30	Merlin ...
sam 12	17h	Une maison de poupée 20h30 Rosmersholm	19h30	Merlin ...
dim 13	15h30	Une maison de poupée AD 19h Rosmersholm AD	15h	Merlin ...
lun 14				
mar 15	19h30	Une maison de poupée SA	19h30	Merlin ...
mer 16	19h30	Rosmersholm SF	19h30	Merlin ...
jeu 17	20h30	Une maison de poupée	19h30	Merlin ...
ven 18	20h30	Rosmersholm	19h30	Merlin ...
sam 19	17h	Une maison de poupée 20h30 Rosmersholm	19h30	Merlin ...
dim 20	15h30	Une maison de poupée 19h Rosmersholm		
lun 21				
mar 22				
mer 23				
jeu 24				
ven 25				
sam 26				
dim 27				
lun 28				
mar 29				
mer 30				
jeu 31				

SA : surtitrage en anglais AD : audio description SF : surtitrage en français

janvier		Grand Théâtre		Petit Théâtre
ven 1				
sam 2				
dim 3				
lun 4				
mar 5				
mer 6				
jeu 7				
ven 8				
sam 9	17h	Une maison de poupée	20h Rosmersholm	
dim 10	15h30	Une maison de poupée	19h Rosmersholm	
lun 11				
mar 12	19h30	Une maison de poupée		
mer 13	19h30	Rosmersholm		
jeu 14	20h30	Une maison de poupée		
ven 15	20h30	Rosmersholm		
sam 16	17h	Une maison de poupée	20h30 Rosmersholm	
dim 17				
lun 18				
mar 19				
mer 20				
jeu 21			21h	Manhattan Medea
ven 22	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
sam 23	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
dim 24	15h30	La Pierre	16h	Manhattan Medea
lun 25				
mar 26	19h30	La Pierre	19h	Manhattan Medea
mer 27	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
jeu 28	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
ven 29	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
sam 30	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
dim 31	15h30	La Pierre	16h	Manhattan Medea
février		Grand Théâtre		Petit Théâtre
lun 1				
mar 2	19h30	La Pierre	19h	Manhattan Medea
mer 3	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
jeu 4	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
ven 5	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
sam 6	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
dim 7	15h30	La Pierre	16h	Manhattan Medea
lun 8				
mar 9	19h30	La Pierre	19h	Manhattan Medea
mer 10	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
jeu 11	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
ven 12	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
sam 13	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
dim 14	15h30	La Pierre	16h	Manhattan Medea
lun 15				
mar 16	19h30	La Pierre	19h	Manhattan Medea
mer 17	20h30	La Pierre	21h	Manhattan Medea
jeu 18			21h	Manhattan Medea
ven 19	20h30	Die Ratten SF	21h	Manhattan Medea
sam 20	20h30	Die Ratten SF	21h	Manhattan Medea
dim 21	15h30	Die Ratten SF	20h	Die Ratten SF
lun 22				
mar 23				
mer 24				
jeu 25				
ven 26				
sam 27				
dim 28				

SA : surtitrage en anglais AD : audio description SF : surtitrage en français

mars		Grand Théâtre		Petit Théâtre
lun 1				
mar 2				
mer 3				
jeu 4				
ven 5				
sam 6				
dim 7				
lun 8				
mar 9				
mer 10				
jeu 11				
ven 12			21h	L'Éveil du printemps
sam 13			21h	L'Éveil du printemps
dim 14			16h	L'Éveil du printemps
lun 15				
mar 16			19h	L'Éveil du printemps
mer 17			21h	L'Éveil du printemps
jeu 18			21h	L'Éveil du printemps
ven 19	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
sam 20	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
dim 21	15h30	Les Justes	16h	L'Éveil du printemps
lun 22				
mar 23	19h30	Les Justes	19h	L'Éveil du printemps
mer 24	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
jeu 25	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
ven 26	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
sam 27	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
dim 28	15h30	Les Justes SF	16h	L'Éveil du printemps
lun 29				
mar 30	19h30	Les Justes AD	19h	L'Éveil du printemps
mer 31	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
avril		Grand Théâtre		Petit Théâtre
jeu 1	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
ven 2	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
sam 3	20h30	Les Justes SA	21h	L'Éveil du printemps
dim 4	15h30	Les Justes	16h	L'Éveil du printemps
lun 5				
mar 6	19h30	Les Justes	19h	L'Éveil du printemps
mer 7	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
jeu 8	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
ven 9	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
sam 10	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
dim 11	15h30	Les Justes AD	16h	L'Éveil du printemps
lun 12				
mar 13	19h30	Les Justes SF	19h	L'Éveil du printemps
mer 14	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
jeu 15	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
ven 16	20h30	Les Justes	21h	L'Éveil du printemps
sam 17	20h30	Les Justes		
dim 18	15h30	Les Justes		
lun 19				
mar 20	19h30	Les Justes SA		
mer 21	20h30	Les Justes		
jeu 22	20h30	Les Justes		
ven 23	20h30	Les Justes		
sam 24				
dim 25				
lun 26				
mar 27				
mer 28				
jeu 29				
ven 30				

SA : surtitrage en anglais AD : audio description SF : surtitrage en français

mai		Grand Théâtre	Petit Théâtre
sam	1		
dim	2		
lun	3		
mar	4		
mer	5		21h Ciseaux, papier, caillou
jeu	6		21h Ciseaux, papier, caillou
ven	7		21h Ciseaux, papier, caillou
sam	8		21h Ciseaux, papier, caillou
dim	9		16h Ciseaux, papier, caillou
lun	10		
mar	11		19h Ciseaux, papier, caillou
mer	12		21h Ciseaux, papier, caillou
jeu	13		21h Ciseaux, papier, caillou
ven	14		21h Ciseaux, papier, caillou
sam	15		21h Ciseaux, papier, caillou
dim	16		16h Ciseaux, papier, caillou
lun	17		
mar	18		19h Ciseaux, papier, caillou
mer	19		21h Ciseaux, papier, caillou
jeu	20		21h Ciseaux, papier, caillou
ven	21		21h Ciseaux, papier, caillou
sam	22		21h Ciseaux, papier, caillou
dim	23		16h Ciseaux, papier, caillou
lun	24		
mar	25		19h Ciseaux, papier, caillou
mer	26	20h30 Combat de nègre et de chiens	21h Ciseaux, papier, caillou
jeu	27	20h30 Combat de nègre et de chiens	21h Ciseaux, papier, caillou
ven	28	20h30 Combat de nègre et de chiens	21h Ciseaux, papier, caillou
sam	29	20h30 Combat de nègre et de chiens	21h Ciseaux, papier, caillou
dim	30	15h30 Combat de nègre et de chiens	16h Ciseaux, papier, caillou
lun	31		
juin		Grand Théâtre	Petit Théâtre
mar	1	19h30 Combat de nègre et de chiens	19h Ciseaux, papier, caillou
mer	2	20h30 Combat de nègre et de chiens	21h Ciseaux, papier, caillou
jeu	3	20h30 Combat de nègre et de chiens	21h Ciseaux, papier, caillou
ven	4	20h30 Combat de nègre et de chiens	21h Ciseaux, papier, caillou
sam	5	20h30 Combat de nègre et de chiens	21h Ciseaux, papier, caillou
dim	6	15h30 Combat de nègre et de chiens SF	
lun	7		
mar	8	19h30 Combat de nègre et de chiens AD	
mer	9	20h30 Combat de nègre et de chiens	
jeu	10	20h30 Combat de nègre et de chiens	
ven	11	20h30 Combat de nègre et de chiens	
sam	12	20h30 Combat de nègre et de chiens	
dim	13	15h30 Combat de nègre et de chiens	
lun	14		
mar	15	19h30 Combat de nègre et de chiens SF	
mer	16	20h30 Combat de nègre et de chiens SA	
jeu	17	20h30 Combat de nègre et de chiens	
ven	18	20h30 Combat de nègre et de chiens	
sam	19	20h30 Combat de nègre et de chiens	
dim	20	15h30 Combat de nègre et de chiens AD	
lun	21		
mar	22	19h30 Combat de nègre et de chiens	
mer	23	20h30 Combat de nègre et de chiens	
jeu	24	20h30 Combat de nègre et de chiens	
ven	25	20h30 Combat de nègre et de chiens SA	
sam	26		
dim	27		
lun	28		
mar	29		
mer	30		

Direction

Alain Françon jusqu'au 15 janvier 2010,

puis Stéphane Braunschweig

Programmation 2009/2010 Stéphane Braunschweig et Didier Juillard

Administration

La Colline – théâtre national

15, rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

Téléphone 01 44 62 52 00

Télécopie 01 44 62 52 90

Courriel contactez-nous@colline.fr

www.colline.fr

Comment venir au théâtre ?

métro ligne 3 et 3 bis, station Gambetta

bus 26, 60, 61, 69, 102 arrêt Gambetta mairie du 20^e

taxis station Gambetta

station vélib station 20024 – 11, rue Malte-Brun; station 20025 –

13, rue des Gâtines; station 20106 – 44, avenue Gambetta

La Colline c'est aussi, avant et après les représentations :

– un bar-restaurant

– une librairie proposant de nombreux ouvrages sur le théâtre

– un vestiaire gratuit et surveillé pendant les représentations

Responsable de la publication : Didier Juillard

Rédaction : Anne-Françoise Benhamou et Laure Hémain

Réalisation : Élodie Régibier et Fanély Thirion

Conception graphique : Atelier ter Bekke & Behage

Imprimerie : Comelli, Villejust, France

Façonnage : Hexspoor, Boxtel, Pays-Bas

Papier : Munken Print White 90g

Programme publié en avril 2009, susceptible de modifications

Licence n° 1-100 75 15



La Colline – théâtre national,
établissement public à caractère industriel et commercial,
est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication

la colline
théâtre national

01 44 62 52 52
www.colline.fr